

Messe Radio depuis la Basilique Tongre-Notre-Dame à Tongre-Notre-Dame (Diocèse de Tournai)

Le 16 août 2015
20^e dimanche du Temps Ordinaire

Lectures: Pr 9, 1-6 – Ps 33 – Ep 5, 15-20 – Jn 6, 51-58

Chers frères et sœurs,

Des étourdis... des insensés... et des querelleurs... Nous voilà en bien étrange compagnie ce matin...

"Vous, étourdis, passez par ici! Venez...", dit le Livre des Proverbes, notre première lecture...

Un étourdi... Je suis allé voir dans mon "Petit Robert" (Petit Robert, Paris, 1993) et je lis: *"Etourdi: qui agit sans réflexion, qui ne porte pas attention à ce qu'il fait..."* Aux étourdis que nous sommes souvent, ne prêtant pas attention à ce que nous faisons, la Sagesse de Dieu vient dire: "Allez, faites un peu attention, n'avez-vous pas compris que je vous invitais à venir me rejoindre?... Quittez l'étourderie, prenez le chemin de l'intelligence... et vous vivrez..." Nous allons essayer ensemble...

Après les "étourdis", les querelleurs: "Comment cet homme-là peut-il nous donner sa chair à manger?... ", clament-ils dans l'Evangile...

...et reconnaissons-le: parfois nous aussi, en particulier quand nous lisons ces lignes en pensant à l'Eucharistie, à la Messe... N'y va-t-il pas un peu trop fort, Jésus?... Comment cela est-il possible: *"donner sa chair à manger"?*...

Alors que... Alors qu'il ne s'agit peut-être pas, dans le chef de St Jean, de faire le lien avec la Messe... En effet, je ne pense pas qu'il s'agit ici d'un texte traitant de la Messe, mais bien plutôt de la poursuite par l'Evangéliste de ce qu'il avait commencé plus haut, que nous entendons la semaine dernière, c'est-à-dire un discours sur la Foi en la personne et en l'œuvre de Jésus... En effet, à travers les mots que nous entendons aujourd'hui, Jésus révèle ni plus ni moins le sommet de sa vie: donner sa vie pour la vie du monde, révélation qu'il va développer dans une longue métaphore articulée autour des concepts du pain, du corps, du sang...

"Oui, mais...", me rétorquerez-vous peut-être, "Jésus nous parle justement de corps... de sang... de son corps, de son sang..."

Attention! N'allons pas trop vite! Je dis souvent que, pour bien comprendre la pensée d'un Auteur, il convient d'utiliser le dictionnaire de cet Auteur. Si vous lisez notre texte d'Evangile avec votre dictionnaire du XXI^e siècle, vous ne comprendrez pas l'Evangile; il nous faut prendre le dictionnaire du Nouveau Testament... Quand celui-ci parle de "chair et de sang", ce n'est pas nécessairement en lien avec l'Eucharistie! En fait, dans la Bible, "chair et sang" désignent bien souvent l'homme... l'homme entier... l'homme dans sa condition terrestre. "Chair et sang" peuvent évoquer ici la condition humaine du Fils de l'homme, humanité que le Fils de Dieu a assumée lorsqu'il est descendu de Dieu, un peu comme lorsque nous entendons à Noël évoquer l'Incarnation du Fils de Dieu dans ces mots célèbres: *"Et le Verbe s'est fait chair..."* (Jn 1, 14).

"Oui, mais...", reprendrez-vous peut-être encore, "quand Jésus dit: 'manger son corps, boire son sang...', ça veut quand même dire la Messe..."

Pas sûr! Pas sûr du tout! "Manger et boire", c'est une façon pour la Bible de dire notre "Je crois", notre acte de foi adressé au Fils de l'homme qui s'est livré pour le salut du monde. "Manger et boire", c'est accueillir dans la foi le mystère de la mort dont Jésus a parlé comme d'un don. Le croyant est donc par définition celui qui "mange le Pain", à savoir celui qui croit et qui vit par sa Foi.

"Alors, la Foi, c'est manger?..."

En quelque sorte! La Foi, "c'est manger"... c'est la lente rumination de ce scandale, de cette folie (1 Co 1, 17-25) d'un Messie crucifié qui se donne pour la vie du monde...

"Mais alors quel est le lien avec l'Eucharistie, la 'communion au Corps du Christ'?..."

La Communion au Corps du Christ, c'est entrer nous-mêmes dans cette question fondamentale de ces "querelleurs intelligents" qui interrogent, face au scandale de sa mort, Celui qui se proclamait le Fils de Dieu... la question de la Foi même avec la Croix... la question d'un Messie crucifié par amour et pour la vie du monde...

La Communion au Corps du Christ, ce n'est donc pas "quelque chose de doux, une sensation agréable"... Ce n'est pas le "petit Jésus qui descend en moi", comme on dit parfois de façon maladroite aux petits enfants... Qui pense encore aujourd'hui, quand il s'avance pour recevoir ce "pain rompu pour la multitude"... qui pense au scandale de la Mort sur la Croix et donc, de toutes les morts que nous connaissons?

A force de faire de ce moment de la "communion" quelque chose de banal, quand il n'est pas envoyé en deux temps trois mouvements, on émousse les arêtes les plus vives du message évangélique... Et parfois je me demande si la cause de nos églises de plus en plus vides le dimanche - alors que pourtant d'autres activités d'Eglise font "le plein" (J.M.J., pèlerinages, Taizé) - ne se trouve pas dans cet affadissement de notre perception du Mystère de l'Eucharistie...

Nous en avons peut-être fait quelque chose de tellement fade, tellement banal, "plat" parfois, qu'il est difficile aujourd'hui d'en percevoir le "goût", non pas un goût de sucre mais un goût amer, mais c'est ce goût amer du Pain brisé qui donne la Vie... goût amer de ce scandale abrupt, rugueux qu'il symbolise, cette Croix sur laquelle le Christ s'est étendu pour le salut du monde, une croix faite elle aussi de bois rude et rugueux... Et ce ne sera alors que lentement que cette Croix deviendra nôtre également... et que nous découvrirons, petit à petit cet amour infini d'un

Dieu qui se donne jusque-là... que nous découvrirons lentement cette vie pleine et complète qu'il nous offre... que nous découvrirons lentement qu'il nous appelle: "*Venez, étourdis, passez par ici...*", qu'il nous appelle à la même œuvre que lui: nous donner nous aussi à manger à nos frères et sœurs...

"Ne soyez pas insensés", nous disait saint Paul dans la deuxième lecture, "*mais comprenez bien quelle est la volonté de Dieu...*"

N'est-ce pas là que saint Jean veut nous conduire: comprendre la volonté du Christ Jésus quand il se livre pour le salut du monde... quand il vient faire sa demeure en nous pour que nous-mêmes demeurions en Lui et devenions "nourriture" pour autrui?...

Si nous avons compris cette volonté du Christ Jésus, pour ne pas devenir des "insensés", c'est-à-dire des croyants "*dont les actes et les paroles sont contraires au bon sens*" (Petit Robert, Paris, 1993), c'est-à-dire au sens de la volonté de Dieu, nous devons "*devenir ce que nous recevons*", le Corps du Christ, quelques mots qui résument la pensée de Saint Augustin, lui dont la statue orne le maître-autel de notre Basilique: "*Soyez ce que vous voyez et recevez ce que vous êtes...*", écrira-t-il en parlant du Corps et du Sang du Christ présents sur l'Autel de l'Eucharistie (St Augustin, Sermon 272): magnifique synthèse de cet enseignement de Jésus rapporté par St Jean.

Alors nous serons devenus "Christ" pour ceux qui nous entourent... N'est-ce pas là finalement ce que Dieu attend de nous?... Nous leur aurons donné le goût de la vie donnée, offerte par amour... Alors eux-mêmes deviendront-ils peut-être à leur tour "pain de vie" pour autrui... C'est peut-être un peu cela la contagion de l'Amour dans la Foi... Mais alors, il est temps, il est grand temps de redevenir contagieux de cette foi-là... Il est grand temps pour notre Eglise... Amen!

Abbé Patrick Willocq

Sources diverses dont: L.-M. Chauvet, *Symbole et Sacrement - Une relecture sacramentelle de l'existence chrétienne*, Coll. Cogitatio Fidei 144, Cerf, Paris, 1987, 2008; X.-L. Dufour, *Lecture de l'Evangile selon Jean - Tome II*, Coll. Parole de Dieu, Seuil, Paris, 1990.

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
"Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**